

Le laboratoire maritime de zoologie du Portel (Pas-de-Calais)

Paul Hallez

Citer ce document / Cite this document :

Hallez Paul. Le laboratoire maritime de zoologie du Portel (Pas-de-Calais). In: Revue internationale de l'enseignement, tome 34, Juillet-Décembre 1897. pp. 293-298;

https://www.persee.fr/doc/revin_1775-6014_1897_num_34_2_3499

Fichier pdf généré le 01/10/2019

LE LABORATOIRE MARITIME DE ZOOLOGIE

DU PORTEL (PAS-DE-CALAIS)

Une des premières préoccupations d'un professeur de zoologie soucieux de son enseignement, c'est de trouver le moyen de mettre ses élèves en rapport avec le merveilleux monde de la mer, si propre à exciter leur curiosité, leur admiration, à développer en eux l'esprit d'observation et l'ardent désir de travailler eux aussi à la solution de quelque question biologique.

La Faculté des sciences de Lille est si près de la mer que j'aurais été coupable si je n'avais tenté d'assurer aux étudiants un pied à terre sur le littoral. Après avoir visité toute la côte comprise entre Dunkerque et Etaples, je m'arrêtai au Portel, petite ville de pêcheurs située à 2 kilomètres à peine de Boulogne-sur-Mer, et j'y louai une maison en mai 1888. Le laboratoire maritime de la Faculté de Lille a donc neuf années d'existence.

Son installation, qui s'est améliorée modestement d'année en année, a conservé un caractère de provisoire. Les locaux comprennent au rez-de-chaussée une salle de travail, une salle pour les aquariums, un magasin pour la verrerie, l'alcool et les engins de pêche, et une cour. Au premier étage se trouvent une seconde salle de travail et quatre chambres à coucher pouvant servir à l'occasion de cabinets de travail particuliers. Le second étage comprend une chambre noire pour la photographie, un magasin et une plate-forme. Au laboratoire se trouve annexé un vaste hangar servant à abriter l'embarcation, le canot et les engins de pêche encombrants.

Le laboratoire est éclairé au gaz qui est utilisé aussi pour obtenir une température constante dans les étuves. Des lampes à incandescence et des photophores portatifs servent pour la pêche à la pipette des animaux de petite taille vivant au milieu des touffes d'hydriaires, de bryozoaires ou d'algues provenant des dragages.

L'outillage comprend les microscopes et les microtomes les plus perfectionnés, des appareils de microphotographie, etc., et tous les réactifs nécessaires aux besoins de la technique micrographique moderne. Il comprend en outre une embarcation « Béroé » de 7 m. 65 de long sur 2 m. 80 de large, grée en còtre, un canot et de nom-

breux engins de pêche consistant notamment en quatre dragues de formes et de dimensions différentes adaptées aux diverses natures des fonds, en fauberts, chalut, nasses et filets fins pour la pêche pélagique.

Le bateau prend la mer trois fois par semaine, de sorte que le laboratoire reçoit à peu près tous les deux jours et en abondance des matériaux d'étude provenant des différents fonds et des diverses profondeurs du détroit. Le bateau approvisionne aussi le laboratoire d'eau de mer prise au large, si nécessaire pour l'élevage des larves qui, pour la plupart, ne peuvent vivre dans l'eau de la côte. Grâce à cette organisation, les travailleurs ont toujours à leur disposition plus de matériaux qu'ils n'en peuvent utiliser. Ils ont en outre l'avantage d'aller recueillir eux-mêmes, à quelques mètres du laboratoire, les animaux marins qui vivent dans le sable et ceux qui habitent les rochers de l'Heurt, de Lineur, d'Alprech et de Chattillon. Enfin les forêts de Boulogne et d'Hardelot, le bois de Condette et les tourbières d'Hardelot, qui sont à proximité du Portel, permettent aux travailleurs, qui passent une partie des vacances au laboratoire, de faire des excursions agréables et d'en rapporter d'amples moissons.

Le nombre des travailleurs qui se rendent au laboratoire du Portel a toujours été croissant d'année en année. Au début le laboratoire recevait en moyenne 15 étudiants par an ; l'année dernière 44 personnes y ont fait des séjours plus ou moins prolongés, et cette année je prévois que leur nombre dépassera 60.

La plupart de ces travailleurs sont des étudiants de Lille qui préparent leurs certificats, les autres sont des étudiants Belges et des professeurs de diverses Facultés de France et de l'Université de Bruxelles.

C'est au laboratoire du Portel que M. Malaquin a fait entièrement sa remarquable thèse de doctorat dans laquelle il étudie la morphologie, l'anatomie et les phénomènes si curieux de la reproduction et du développement de ces petites annélides qu'on nomme les Syllidiens. Il y a fait en outre des travaux spéciaux sur les autres vers annélides, sur les commensaux du Bernard l'Hermite, sur l'histoire de deux petits Crustacés intéressants qui vivent en parasites, pendant une période de leur vie, dans le système vasculaire de quelques Annélides tubicoles.

M. Fenart a fait également au Portel une partie de sa thèse de doctorat.

Une troisième thèse, aujourd'hui très avancée, est celle de M. Huot, professeur agrégé au Lycée de Lille, qui depuis plusieurs années passe au laboratoire maritime tout le temps dont il peut disposer.

M. le D^r Francotte, professeur à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, depuis 4 ans passe presque toutes ses vacances de Pâques, d'août et de septembre au laboratoire du Portel pour y poursuivre de patientes et difficiles recherches sur la maturation, la fécondation et la segmentation des œufs. Il vient de publier le résultat de ses travaux dans un mémoire magistral.

M. René Sand, étudiant belge, a publié un travail sur les Infusoires succurs ou tentaculifères appelés acinétiens, lesquels sont très abondants dans les produits des dragages.

M. le D^r Trouessart, de Paris, a étudié les Acariens marins trouvés dans les dragages que je poursuis sans interruption depuis neuf ans.

M. le D^r Cuénot, professeur à la faculté des sciences de Nancy, pendant son séjour au laboratoire du Portel, s'est livré à la recherche des Infusoires commensaux de quelques Crustacés, Mollusques et Annélides, et à l'étude des commensaux et parasites des Echinodermes.

M. le D^r Topsent, alors professeur à l'École de médecine de Reims, s'est attaché à l'étude de la faune des Eponges du Pas-de-Calais, si abondantes sur certains fonds rocheux entre 60 et 70 mètres de profondeur.

M. D'Hardivillier, élève de la faculté de Lille, a fait des recherches sur le système nerveux central des mollusques.

M. le D^r L. Boutan, actuellement maître de conférences à la Sorbonne, a étudié les mœurs de la Nasse, mollusque gastéropode qui joue le rôle de balayeur de la plage.

Moi-même j'ai publié le résultat des dragages que j'effectue tous les ans dans la partie du détroit comprise entre Berck-sur-Mer, Dungeness, Folkestone et Blanc-Nez, partie dont j'ai dressé la carte en y repérant mes dragages et indiquant la nature et la profondeur des fonds. Les échantillons des fonds sont conservés au laboratoire et constituent une collection intéressante pour le géologue et le minéralogiste. Chaque nature de fond a une faune qui lui est propre et que j'ai fait connaître, m'attachant plus particulièrement à l'étude des Vers ciliés inférieurs et des Cœlentérés.

Bien d'autres auteurs sont venus chercher au laboratoire maritime les animaux dont ils avaient besoin soit pour les comparer à des types d'autres provenances, soit pour compléter les renseignements dont ils avaient besoin. C'est ainsi que le laboratoire a contribué à l'élaboration d'études spéciales.

Voici, par ordre de publication, les travaux qui ont été faits au laboratoire du Portel :

Dragages effectués dans le Pas-de-Calais. I. Carte des fonds explorés, par P. HALLEZ (*Rev. biol. du Nord de la France*, t. I, 1888-89).

Les Balayeurs de la plage. La Nasse, par L. BOUTAN (*Rev. biol. N. France*, t. I).

Un fait de cantonnement de quelques animaux préposés à la salubrité des plages, P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. I).

Dragages effectués dans le Pas-de-Calais. II. Les fonds côtiers, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. I).

Appareil pour la coloration et l'inclusion sous pression, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. I).

Dragages effectués dans le Pas-de-Calais. III. Les Platiers, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. II, 1889-90).

Catalogue des Turbellariés (Rhabdocoelides, Triclades et Polyclades) du Nord de la France et de la côte Boulonnaise, par P. HALLEZ. Lille, Le Bigot; 1890.

Sur la reproduction des Autolytæ, par A. MALAQUIN (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1890).

Les Annélides polychètes des Côtes du Boulonnais, par A. MALAQUIN (*Rev. biol. N. France*, t. II).

Quelques commensaux de Bernard l'Hermitte, par A. MALAQUIN (*Rev. biol. N. France*, t. II).

Le *Doto fragilis* Forbes, dans le Pas-de-Calais, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. II).

Liste des Anémones draguées dans les eaux de la côte Boulonnaise, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. II).

Le laboratoire maritime de zoologie du Portel, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. III, 1890-91).

Les Annélides polychètes des côtes du Boulonnais, par A. MALAQUIN (*Rev. biol. N. France*, t. III).

Etude comparée du développement et de la morphologie des parapodes chez les Syllidiens, par A. MALAQUIN (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1891).

Sur l'homologie des appendices pédieux et céphaliques chez les Annélides, par A. MALAQUIN (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1891).

Sur la reproduction des Autolytæ, par A. MALAQUIN (*Rev. biol. N. France*, t. III).

Notes morphologiques sur les Annélides, par A. MALAQUIN (*Rev. biol. N. France*, t. III).

Infusoires commensaux des Ligies, Patelles et Arénicoles, par L. CUÉNOT (*Rev. biol. N. France*, t. IV, 1891-92).

Addition à la liste des Bryozoaires du Boulonnais, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. IV).

Dragages effectués dans le Pas-de-Calais. IV. La Bassure de Baas, par P. HALLEZ (*Rev. biol. du Nord de la France*, t. IV).

Une loi embryogénique des Rhabdocœlides et des Triclades, par P. HALLEZ (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1892).

Sur l'origine vraisemblablement tératologique de deux espèces de Triclades, par P. HALLEZ (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1892).

Classification des Triclades (Note préliminaire), par P. HALLEZ (*Bullet. Soc. zool. de France*, t. XVII, 1892).

Morphogénie générale et affinités des Turbellariés. Introduction à une embryologie comparée de ces animaux, par P. HALLEZ (*Trav. et Mém. des Facultés de Lille*, t. II n° 9, 1892).

Remarques sur l'absorption et l'excrétion chez les Syllidiens, par A. MALAQUIN (*Congrès de l'Assoc. franç. Pau*, 1892).

Commensaux et parasites des Echinodermes (2^e note), par L. CUÉNOT (*Rev. biol. N. France*, t. V, 1892-93).

Deuxième supplément à la liste des Bryozoaires du Boulonnais, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. V).

A propos de l'essai de classification des œufs des animaux au point de vue embryogénique de M. L. Henneguy, par P. HALLEZ (*Comptes rendus Soc. philom. de Paris*, n° 7, séance du 28 janvier 1893).

Recherches sur les Syllidiens (Morphologie, Anatomie. Reproduction et Développement), par A. MALAQUIN (*Thèse de doctorat*; Lille, L. Danel, 1893).

Quelques réflexions sur la classification embryologique des Métazoaires et sur la nécessité d'un nouvel embranchement des Cœlentérés, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. VI, 1893-94).

Note sur les Acariens marins (Halacaridœ) dragués par M. P. Hallez dans le Pas-de-Calais, par D^r E. TROUËSSART (*Rev. biol. N. France*, t. VI).

Sur quelques faits qui permettent de rapprocher le système nerveux central des Lamellibranches de celui des Gastéropodes, par D^r HARDIVILLIER (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1893).

Sur un Rhabdocœlide nouveau de la famille des Proboscidés (*Schizorhynchus cœcus*, n. g. n. sp.), par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. VI).

Le genre *Hydrolimax*, Haldeman, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. VI).

Sur la présence dans le détroit du Pas-de-Calais de l'*Acrorhynchus bivittatus* Ulianin, par P. HALLEZ (*Rev. biol. N. France*, t. VI).

Etude sur la Faune des Spongiaires du Pas-de-Calais, suivie d'une application de la nomenclature actuelle à la Monographie de Bowerbank, par E. TOPSENT (*Rev. biol. N. France*, t. VII, 1894-95).

Catalogue des Rhabdocœlides, Triclades et Polyclades du Nord de la France. 2^e édition augmentée et entièrement remaniée, par P. HALLEZ (*Mémoires de la Soc. des Sc. de Lille*, 1894).

Les Acinétiens, par RENÉ SAND (*Ann. de la Soc. belge de Microscopie (Mémoires)*, t. XIX, 1895).

La formation du Schizozoïte dans la scissiparité chez les Filigranes et les Salmacynes, par A. MALAQUIN (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1895).

Les Némertiens du détroit du Pas-de-Calais, par P. HALLEZ (*Mém. de la Soc. zool. de France*, t. IX, 1896).

Parasitisme et évolution de deux Monstrillides (*Thaumaleus filigranarum* n. sp., *Hæmocera* n. g. Dancœ Clap.) à l'intérieur du système vasculaire des Filigranes et des Salmacynes. Ethologie, par A. MALAQUIN (*Comptes rendus Acad. Sc. Paris*, 1896).

Recherches sur les organes complémentaires internes de l'appareil génital des Orthoptères, par A. FENARD (*Thèse de Doctorat*. Lille; L. Danel, 1896).

Evolution des Monstrillides (*Hæmocera* n. g. Dancœ Clap. et *Hæmocera filigranarum*, n. sp.), par A. MALAQUIN (*Comptes rendus Ac. Sc. Paris*, 1897).

Recherches sur la Maturation, la Fécondation et la Segmentation chez les Polyclades, par D^r P. FRANÇOTTE (*Mém. de l'Acad. de Belgique*, t. LV, 1897).

Le laboratoire maritime a fait des envois d'animaux vivants ou préparés pour l'étude au professeur Woodworth à Cambridge, à M. Arnidsson à Upsal, au D^r Mogniez de Villepoix à Abbeville, aux professeurs Joubin à Rennes, Kœhler à Lyon, Topsent à Reims, Cuénot, Jacques et Nicolas à Nancy, au D^r Trouessart à Paris; il a fait aussi des envois de plantes marines au professeur C. Eg. Bertrand à Lille.

On voit par ce simple aperçu que le laboratoire du Portel rend d'utiles services à l'enseignement et à la science. Les travailleurs y sont reçus (et quelques-uns logés) gratuitement, les envois d'animaux sont faits gratuitement. Et cependant le laboratoire ne reçoit aucun crédit spécial ni de l'Etat, ni des départements, ni des villes, ni des particuliers. Il n'est pas même reconnu officiellement par l'Etat! Malgré tout il a pu vivre pendant neuf ans à frais communs

avec le laboratoire de zoologie de Lille dont il n'est en réalité qu'une annexe, mais une annexe qui coûte cher !

Tandis que tous les laboratoires chôment et par suite font des économies pendant les jours de congé et les trois mois de vacances, c'est alors que le laboratoire maritime s'ouvre et dépense d'autant plus qu'il est plus prospère. Sa prospérité même a failli cette année être cause de sa ruine. Il aurait en effet fermé ses portes en 1897 si le Conseil de la faculté des sciences et le Conseil de l'Université de Lille, que je suis heureux de remercier, n'avaient mis à sa disposition les deux mille francs nécessaires pour payer les dépenses arriérées de ces dernières années.

La location du laboratoire, son entretien, l'entretien du bateau, des engins de pêche, des aquariums, les câbles, le payement du garçon du laboratoire et des matelots, l'achat des réactifs, le gaz d'éclairage, etc., tout cela coûte en moyenne 2.500 francs par an. Cette somme est bien faible si on la compare aux crédits spéciaux accordés à d'autres laboratoires similaires dont quelques-uns n'ont pas le même outillage scientifique à entretenir. Mais cette somme est énorme pour le maigre budget du laboratoire de Lille. D'un autre côté, les locaux sont devenus insuffisants. La Faculté des sciences de Lille possède un terrain pour construire un laboratoire maritime définitif, mais jusque maintenant les fonds ont manqué pour bâtir.

En résumé, le laboratoire maritime du Portel a fait ses preuves ; il a vécu pendant neuf ans sans crédit spécial, mais il est arrivé à une période critique de son existence. D'une part à Lille, les dépenses ont augmenté dans une notable proportion depuis que le service de la zoologie est installé dans les nouveaux locaux de l'Institut des sciences naturelles, d'autre part au Portel les frais augmentent aussi à mesure que les travailleurs sont plus nombreux et que la technique micrographique se perfectionne davantage ; les crédits seuls n'augmentent pas. Il est temps que le laboratoire du Portel soit enfin reconnu et doté, si l'on ne veut pas rendre inutiles les efforts faits pendant neuf ans dans l'intérêt de l'enseignement, des étudiants et de l'Université de Lille, et cela au moment même où s'accroissent des relations profitables à tous entre les Universités voisines et leur jeune sœur lilloise (1).

PAUL HALLEZ.

Professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Lille.

Juillet 1897.

(1) Ne serait-ce pas une excellente occasion, pour ceux qui s'intéressent aux progrès de notre enseignement supérieur et à qui leur fortune le permet, d'assurer au laboratoire du Portel une existence plus fructueuse encore au point de vue scientifique ? (*Note de la Réd.*)